

Hébreux 10,35-36 (37-38) 39

Ne jetez pas votre confiance par-dessus bord, une grande récompense lui est réservée. Vous avez besoin de persévérance, afin d'accomplir la volonté de Dieu et d'obtenir ce qu'il promet.

*(37 Car encore si peu, si peu de temps,
et celui qui vient sera là, il ne tardera pas.*

*38 Mon juste par la foi vivra,
mais s'il fait défection,
mon âme ne trouve plus de satisfaction en lui.)*

Nous ne sommes pas de ceux
qui retournent en arrière et se perdent. Nous croyons en Dieu et serons sauvés

Frères et sœurs en Jésus-Christ,

Qu'est-ce que la foi ? La foi est une confiance. Pas n'importe quelle confiance. Il s'agit de la foi en Dieu. Avoir la foi, c'est avoir confiance en Dieu.

Mais vous le savez bien, la confiance, ça peut se perdre. Il arrive même qu'on puisse perdre la confiance même envers ceux que nous aimons.

C'est dire que la confiance, ça se cultive. La confiance, ça se mérite et ça se prouve, pas seulement une fois, mais plusieurs fois. Il faut donc être vigilant et même il faut fournir des efforts, sans cesse.

La foi n'échappe pas à cette règle. Si la foi est donnée par Dieu, il nous appartient à nous de cultiver cette foi et de la faire fructifier. C'est la parabole de Jésus qui compare Dieu à celui qui moissonne la terre. Les graines peuvent tomber sur différents terrains et selon, les graines grandiront plus ou moins bien.

Cette vigilance, nous avons tous les jours des raisons multiples à en manquer. Même Adam et Ève ont manqué de vigilance face à l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Notre foi est sans cesse exposée aux menaces de ce monde. Appeler ces menaces comme vous le souhaitez : séduction, convoitise, haine, jalousie, maladie... L'Église catholique a catégorisé ces dangers en péchés capitaux au nombre de sept. Il ne s'agit pas pour nous d'ériger ces dangers en dogmes. Mais il faut être conscient que les dangers sont là.

Les 10 commandements déjà veulent nous rendre attentifs à ces dangers lorsque Dieu nous dit « Tu ne feras pas... ou tu feras... »

Ces dangers aujourd'hui comme hier sont toujours présents dans notre société : notre dite société de consommation, ne nous incite-t-il pas en permanence à céder à la tentation et à la paresse ? Chaque jour, la pub tente de nous convaincre d'acheter tout un tas d'objets que nous faisons bien vite de jeter. Jeter, quel geste moderne ! Rasoirs, mouchoirs, même les caméras sont jetables ! On ne répare plus. Sans poubelle, pas de vie moderne. Téléphones et ordinateurs sont vite dépassés ; on se débarrasse presque avec volupté du matériel qui n'est plus à la mode !

Nous sommes également invités à l'oisiveté et au plaisir. Le bien-être personnel est érigé en culte. Désormais, il faut se relaxer, être zen, cool. Nombre de nos concitoyens préfèrent bien plus aller courir le dimanche matin que d'aller à un culte rendu à Dieu.

Dieu, comme tout ce qui nous rapproche de lui, est rejeté, balayé, écarté, oublié. Il est considéré comme un frein au développement de l'homme alors qu'il est notre libérateur !

Nous sommes bien pauvres, en réalité, si nous avons rejeté Dieu à la périphérie de notre vie, si le Seigneur a disparu de notre champ de vision et que la foi fait partie de ce qui est périmé et jetable. Le Christ ne s'est-il pas lui-même interrogé : le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?

L'apôtre dit : vous avez besoin de persévérance, afin d'accomplir la volonté de Dieu et d'obtenir ce qu'il promet.

Le monde n'est pas plus résumé dans les plaisirs qu'il offre qu'en ses souffrances. Le monde est bien plus que cela ; il est habité par Dieu, ce Dieu qui nous sauve et nous libère de toutes servitudes, que ce soit de la mort ou de la toute-puissance du fric. Le vrai salut réside dans le Dieu de Jésus-Christ, seul Seigneur et Maître et non dans le CAC 40. Nos vies ne sont pas à marchander. Nos vies représentent bien plus aux yeux de Dieu que ce que nous mettons comme habits ou que ce que nous possédons en bien ou encore que ce que nous pouvons produire.

« Nous ne sommes pas de ceux qui retournent en arrière et se perdent, dit l'apôtre Paul. Nous croyons en Dieu et serons sauvés. »

Y croyez-vous ?

Alors, ne vous laissez pas prendre au piège des horoscopes et du racisme, de l'orgueil et de l'argent... Jésus annonçait un changement radical de Dieu dans son attitude à notre égard. Il a aussi réclamé de notre part un changement tout aussi radical, une réorganisation de notre vie par un changement de direction, d'objectifs et d'horizon.

Être baptisé et croyant, vivre sciemment en communion avec Jésus n'est pas anodin et entraîne des conséquences pour la vie de tous les jours. Il faut nager à contre-courant et trouver ailleurs que dans ce monde les motivations et l'énergie nécessaires, pour rester ferme, fidèle et persévérant.

Ce combat de la foi et pour la foi est quotidien, régulier et normal.

C'est pourquoi il nous faut sans cesse lire la Bible, prier Dieu et partager sa foi en communauté. Un pasteur disait un jour, dans la foi, il n'existe pas de franc-tireur. On joue toujours en collectif. C'est vrai. Si les réformateurs ont mis l'accent sur la capacité individuelle des baptisés à lire et à comprendre la bible, ils n'ont jamais cessé pour autant d'encourager les fidèles à aller au culte et à partager sa foi. Car la foi est aussi témoignage et partage.

Ne jetez donc pas votre foi par-dessus bord, mais soyez persévérant afin d'accomplir la volonté de Dieu, lui qui vous réserve une grande récompense : une vie en plénitude. Amen.